
Juan Varela

L'identité par création de l'homme et de la femme, le mariage et la famille à la « lumière » de l'idéologie du genre

Probablement, l'attaque la plus directe et frontale du « nouveau » mouvement social appelé « Modernité liquide » (Zygmunt Bauman 1926-2017) dont la branche en occident est appelée idéologie du genre, se porte sur deux aspects fondamentaux : l'identité et la famille. Cependant avant de commencer nous devons définir et défendre l'identité créée et biologique de l'être humain, nous devons définir et défendre les fondements du mariage et de la structure familiale comme Dieu les a établis, y compris du point de vue culturel et social. D'autre part, nous devons nous définir et nous défendre face à cette nouvelle réalité sociale appelée idéologie du genre qui menace de détruire les fondements de notre culture Judéo-chrétienne et les piliers de la civilisation occidentale.

L'identité créée

Le sujet de l'identité est un sujet-clé dans l'histoire de l'être humain, en théologie et en anthropologie. L'identité est l'intégralité de la personne parce qu'elle répond aux questions essentielles sur notre origine, notre but et notre destinée. Quand l'homme et la femme ont désobéi à Dieu en Genèse 3, ils ont occasionné la perte de leur identité et une brèche sérieuse dans le sens de leur existence. Alors qu'ils demeuraient obéissants, sous la couverture de Dieu, tout était clair et l'homme et la femme habitaient le jardin d'Eden. Sous le péché et expulsés du jardin, ils sont devenus errants sur la terre de Nod (Genèse 4 :16) et ont passé toute leur vie à une recherche incessante de leur identité perdue. Cependant la première question qui apparaît dans la Bible en Genèse 3 « où es tu ? », révèle la confusion dans l'identité de l'être humain. Le péché a causé une fracture intégrale que Francis Schaeffer a appelée «cadre théologique de référence» : fracture théologique, psychologique, sociologique et même écologique.

Et ainsi, il nous est arrivé la même chose qu'à Adam et Eve, dans le fait que nous sommes aujourd'hui encore hors du jardin d'Eden, sur une terre étrangère. Il semble que le jugement, auquel nos parents ont été soumis lorsqu'ils ont été expulsés, condamnerait la race humaine à vivre comme des nomades contemporains dans un village global liquide et ambigu. L'homme qui ne cherche pas Dieu demeure perdu, cherchant à resituer son identité sur la terre moderne de Nod comme un pèlerin sceptique, toujours en recherche, toujours changeant, toujours en mutation.

Cette attaque pour rendre l'identité de l'homme confuse est évidente dans la vie de Jésus. Au début de son ministère, en Matthieu 4, quand Jésus a été tenté par Satan, les trois tentations commencent de la même façon : « **si tu es le fils de Dieu.....** » : c'est la remise en question son identité. Ensuite en Matthieu 16, la confession de Pierre vient en réponse à la question de Jésus « et vous qui dites vous

que je suis ? » L'affirmation « tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant », ce « roc », à cause de la solidité de cette déclaration, est la pierre angulaire de l'édification de l'Eglise, mais basée sur quel fait ? Sur l'identité de Jésus que beaucoup ont rendue confuse. De même, à la fin de son ministère quand Jésus a été crucifié, la même attaque sur son identité continue : « **si tu es le Fils de Dieu** descends de la croix et sauve toi toi-même ». (Matthieu 27 :40) Satan attaque l'identité de Jésus pour l'empêcher d'atteindre son but : mourir pour le genre humain ; il Le tente au début de son ministère mais aussi à la fin, précisément sur ce point qui est la remise en question de son identité en tant que Fils de Dieu. Aujourd'hui, la même stratégie est utilisée, tout est flou, mélangé, dans une confusion sans précédent des identités, avec le dessein ultime de détourner l'homme de son but principal : connaître Dieu.

Anthropologie biblique : la morphologie révèle la destinée

L'identité, la transcendance et la sociabilité sont les trois grands piliers de l'identité de l'être humain. Tout homme, mâle et femelle, a besoin de trouver une réponse à l'origine de son existence, de savoir d'où il vient, pourquoi il est là et où il va. Les croyants ont un grand avantage quand ils répondent à ces questions parce qu'ils sont clairs sur le fait que l'homme/la femme est le fruit de la création de Dieu, intégré à une conception intelligente où toutes choses obéissent à un plan préparé depuis l'éternité. Nous ne provenons pas d'une explosion initiale fortuite, mais d'une conception intelligente planifiée.

Dieu crée l'homme de la terre, de la poussière de la terre, lui conférant Sa propre image et ressemblance, alors que la femme est créée à partir de l'homme. « La terre et la chair » marquent depuis le commencement une empreinte très différente en chacun ; nous pourrions le résumer en cette phrase : « la demeure de l'homme c'est le monde alors que le monde de la femme c'est sa demeure ». Adam signifie « terre rouge » parce que l'homme, créé de la poussière, partage les mêmes éléments que la terre (oxygène, carbone et hydrogène). C'est la raison pour laquelle l'homme est plus lié à la nature, à sa pulsion vitale et ancestrale, aux pulsions de la terre et à l'esprit de conquête dont nous avons parlé au début. Adam a été formé à partir de la terre et Eve a été formée à partir de la personne même d'Adam. Lui, de la terre et donc farouche et sauvage, elle, de la chair de l'homme et donc relationnelle et proche. C'est la raison pour laquelle dans l'expérience de la parentalité, la mère retient (la maison) et l'homme propulse (le monde). Elle est la sécurité de la maison pour ses enfants alors que le père est le pont qui les connecte aux défis du monde extérieur. La forme révèle la destinée.

Le mandat culturel prononcé par Dieu en Genèse 1 :22 fait apparaître clairement que la première assignation que Dieu a adressée à l'homme et à la femme est de conquérir, de découvrir, « de porter du fruit et multiplier, remplir la terre et l'administrer ». L'appel est pour les deux, il est pour la famille, mais chacun y répond selon sa nature originelle : Adam qui est pris de la terre et donc par nature, est chargé de conquérir, combattre et dominer l'environnement. Eve, qui est prise d'Adam, de sa chair et donc de l'humain et du relationnel, est en charge de l'harmonie de la maison, du relationnel, de l'affectif. *Lui*, du continent, *elle* de l'intérieur. La nécessité de la conquête et le besoin d'une demeure,

« les racines et les ailes » sont les énergies ancestrales ancrées dans l'âme de chaque homme et de chaque femme. Nous ne pouvons pas le nier parce que dans leurs natures complémentaires, ils assurent la stabilité de la structure familiale.

La famille comme premier système de référence social

« Un père et une mère unis par le mariage, se tenant la main et marchant avec leurs enfants dans les bras, sera le signe le plus osé et révolutionnaire de ce 21^{ème} siècle décadent »

C'est par cette déclaration troublante que nous commençons ce paragraphe, paragraphe dans lequel nous nous devons faire valoir la place que doit occuper le mariage et la famille en tant que garants de la société. C'est en réponse à l'involution défendue par l'idéologie du genre, concernant la négation de la biologie la plus élémentaire, l'histoire de la civilisation de l'homme et ses formes d'organisation sociale grégaires, involution qui finit par une attaque frontale sur l'institution de la famille. C'est cette institution de la famille qui nous protège physiquement et émotionnellement, en tant qu'espèces et qui constitue le principal berceau social de référence, qui façonne la personnalité et donne un sens d'enracinement et d'appartenance à notre identité.

En tant qu'êtres relationnels, nous devons faire partie d'un réseau ou système où nous pouvons développer des relations significatives qui donnent un sens à notre vie. Ainsi, la valeur sociale de la famille est indéniable ; c'est la cellule de base de la société et le premier cadre de relations de tout être humain. Sa transcendance est absolue parce que les gens acquièrent en elle, la formation fondamentale par laquelle ils pourront se développer dans la société. Tous les concepts et les directives pour que l'être humain se développe en un être équilibré émotionnellement, à la fois dans le monde intérieur et dans les réseaux sociaux de relations, sont appris dans le contexte de la famille, au point que nous pouvons affirmer que la famille, en tant que prolongation naturelle du mariage, est la destinée de l'individu.

Cependant, la désintégration de la famille et le peu de considération du concept du mariage sont la triste évidence d'un modèle social qui s'effondre de partout. Nous sommes en train de récolter des fruits amers là où les concepts cruciaux de l'éducation (valeurs, normes, affectivité, discipline) n'ont pas été plantés. Nous vivons dans une société où nous avons brisé les règles dans tous ces aspects d'éthiques normatives. L'ouverture aux droits de « l'individu » a fait se détourner du concept de l'engagement et de la consécration, et comme résultat, le mariage et la famille sont les premières victimes de cette société liquide et mutante, plus préoccupée par les droits de la personne et l'indépendance de l'individu que par la recherche de relations significatives et stables. Jusqu'à quelques décades en arrière, la société était focalisée sur la famille, mais depuis les concepts de la culture Marxiste et de la modernité liquide, l'emphase est mise sur l'individu, son égoïsme, son hédonisme et son indépendance.

Il est évident que, devant une telle attaque frontale et directe, nous devons défendre et faire valoir nos valeurs et nos croyances et que nous devons le faire avec courage, conscients que la principale cellule de résistance contre cette tyrannie est la famille.

La valeur sociale du mariage et de la famille ne fait aucun doute ; nous ne pouvons pas dissocier la famille de la société. Le mariage est la part essentielle du plan stratégique de Dieu pour le développement de l'humanité en accord avec le mandat culturel déjà mentionné. Ce verset est d'une grande importance pour comprendre que la première commission divine, le premier mandat pour l'homme et la femme est le « ministère » envers le mariage et la famille. Donc, dans cet ordre et ce plan préétabli, une des premières choses que Dieu fait est d'assoir l'institution du mariage comme garante de l'appel originel.

Le mariage est de la création et non de la culture

Le mariage n'a pas été conçu ou inventé par une quelconque civilisation ou culture, comme le moyen de réguler ou organiser la société, non plus pour son institution humaine qui nécessite d'être changée ou mise à jour selon les besoins ou les tendances de chaque nouvelle génération.

Etant donné que le mariage n'est pas le produit d'une culture ou de la société, il est donc une création et non une question de culture qui doit être vu comme une institution qui est née avant l'histoire et qui prend place dans le contexte de la création, elle-même incluse dans la théologie appelée « l'état de grâce ». L'état de grâce est cette période comprise entre la création et l'irruption du péché en Genèse 3 quand l'homme et la femme vivaient une existence en pleine harmonie entre eux aussi bien qu'avec Dieu, libres de la coexistence avec les futures conséquences du péché (mort, peur, souffrance). Dans cette situation de perfection, Dieu a établi deux institutions centrales qui devaient être la base de toute civilisation postérieure : l'institution du Shabbat et l'institution du mariage.

Par l'institution du Shabbat, Dieu assure la pérennité de la louange envers Sa Personne et par l'institution du mariage, Dieu assure la pérennité de l'humanité et l'accomplissement de la commission qui est attachée à l'homme : de fructifier et multiplier. Donc, le mariage est une institution fondamentale et vitale établie par Dieu pour régir les fondements sur lesquels toute civilisation devrait être basée. Ces bases, qui ne sont pas des entités culturelles (et donc sujettes au changement voire à l'adaptation) ont été créées (et donc enracinées dans des valeurs permanentes, voire normatives) et servent pour tous les temps et toutes les époques, sans accepter d'altération ou de distorsion par les aspects culturels tels que les idéologies à la mode, les philosophies éphémères et les politiques d'essais et d'erreurs. Ce que Dieu a établi dans le cadre de la création doit être normatif pour toujours, cela ne peut pas varier et être détruit par quelque civilisation que ce soit : c'est de la création (normatif) et non culturel (adaptable).

Donc, la signification de l'union par le mariage, hétérosexuel, monogame et définitif et de la famille, ne sont pas quelque chose que chaque génération peut redéfinir librement sur la base des aspects culturels, idéologiques ou politiques. La signification exclusive du mariage est définie par Dieu et par la nature unique et complémentaire qu'Il a donnée à l'homme et la femme.

Réalité sociale d'aujourd'hui : la modernité liquide et l'idéologie du genre

Nous ne voulons pas être ignorants de la dure réalité que nous devons vivre dans une société où le mariage, la famille et la parenté sont non seulement des aspirations obsolètes et anachroniques, mais sont des options attaquées ouvertement par de nouveaux paradigmes et vues comme des obstacles au « nouveau model social » qui doit être établi au 21^{ème} siècle. Ces structures de pensées sont celles que nous avons à cerner afin qu'en connaissant leur but nous sachions comment nous défendre et défendre les valeurs de notre éthique chrétienne.

Les temps de nos saines traditions sont révolus, temps où la famille était encore l'institution qui rassemblait les gens et donnait un sens à l'identité générationnelle et dynastique. Aujourd'hui, nous vivons des temps compliqués où les piliers de la civilisation occidentale sont ôtés, où les bases de l'Europe et de l'occident, en général, sont reniées alors que les concepts de la modernité liquide et de l'idéologie du genre s'imposent aux politiques de la plupart des pays. Le déclin de notre culture se produit à un rythme effarant, la famille, dans de nombreux cas est un fait de circonstance et la maternité est vue par la majeure partie de la nouvelle génération comme quelque chose de désuet qui doit être surmonté afin que les femmes ne soit pas reléguées au « rôle contraignant de simples reproductrices », pour utiliser le langage des détracteurs de la famille naturelle.

La modernité liquide : le dernier des mouvements sociaux

La modernité liquide est le mouvement culturel ou nouvelle vision sociale du monde qui remplace la postmodernité dépassée, qui promeut des changements radicaux vertigineux dans l'histoire de la civilisation, facilitant la transition vers une façon de penser plus universelle et globale. Cette perspective ultramoderne favorise la résurgence d'une société incroyablement uniforme où l'emphase est mise sur la dilution de l'identité, du genre et de la sexualité de la personne et où les traits ou les caractéristiques marquant les différences autrefois attribués à chaque sexe sont apparents indistinctement dans les deux genres, effaçant les limites et créant une étrange sensation de production en série et d'identité instable, en mutation. Dans ce nouveau désordre social, noyé dans un processus d'individualisation sans précédent et de narcissisme, les concepts d'androgénie et de pangender (genre indifférencié) deviennent extrêmement appropriés dès lors qu'ils répondent à l'exigence de « l'égalité des opportunités » dans tous les domaines, à la fois pour la femme comme pour l'homme, générant un rejet des identités traditionnelles et monolithiques préétablies de l'homme ou de la femme.

Tout ce terrain en gestation empêche les gens d'être conscients de leur identité, générant de plus une désorientation, une perte de racines, une perte de but et du sens de direction. Il n'y a aucun idéal ni aucune foi dans le futur. C'est une véritable attaque sur l'essence de l'être humain à ses racines théologiques et anthropologiques. L'idéologie du genre est nourrie par cet état d'esprit et propulsée par elle, créant la confusion, le vide, le déracinement et favorisant la culture de la sexualité liquide

avec ses variantes multiples et infinies. C'est la conséquence du manque de moralité, d'éthique et d'ancrage théologique.

L'idéologie du genre et ses aspirations

Les racines de l'idéologie du genre s'enfoncent dans les aspects du communisme classique (Marxisme culturel), la révolution sexuelle, le féminisme radical et les crises de la masculinité. En résumé, nous l'englobons en 10 points qui pourraient être ses objectifs principaux :

- **Le féminisme radical** : la victimisation et l'exaltation exagérée des femmes, avec une culture de suspicion envers les hommes qui sont accusés d'être la racine de tous les maux.
- **L'égalité** : le déni des différences biologiques entre individus, au bénéfice du concept égalitaire et du genre fluide.
- **L'antichristianisme** : une opposition belliqueuse envers les racines judéo-chrétiennes de l'occident, accusées de moralité répressive et qui maintient une famille « hétéro patriarcale ».
- **L'homosexualité** : la promotion vers des limites exagérées de la culture LGBTI et la victimisation devant les hétérosexuels.
- **La colonisation idéologique** : la nécessité d'imposer des programmes d'endoctrinement à partir de l'enfance, pour créer une nouvelle façon de penser pour nos enfants et les générations futures
- **Une morale relativiste** : le reniement des valeurs universelles et de l'éthique normative, tout est acceptable et inclusif, tout convient (excepté d'être en désaccord avec les mandats de l'idéologie du genre)
- **L'éthique libérale** : soutient et normalisation des comportements qui heurtent les sociétés humaines, aussi bien que l'éthique la plus élémentaire, tels que l'avortement, la proximité sexuelle, la pédophilie, la bestialité, les drogues etc.
- **L'hédonisme** : la recherche du plaisir comme une fin en soi, sans restriction aucune d'éthique, de morale ou religieuse.
- **L'idéologie dictatoriale** : une façon de penser monolithique, un rejet frontal et belliqueux des idées contraires à la pensée totalitaire. L'opposition à toute position qualifiée de conservatrice, homophobe, fasciste ou répressive.
- **La destruction ontologique de l'être humain** : le but poursuivi est en vue d'une véritable réinvention anthropologique, pour la cause d'un individu en mutation qui peut se réinventer lui-même et redéfinir son genre sans aucune limitation. Ainsi, l'identité de l'être humain en tant que créature faite à l'image de Dieu, disparaît.

Il ne fait aucun doute que la coalition de tous ces mouvements correspond à un plan détaillé visant à transformer l'individu en un être aliéné et à le priver de ses caractéristiques identitaires naturelles. Oui, c'est une véritable colonisation idéologique qui, depuis le féminisme radical et le lobby gay vise à tordre les concepts déjà malmenés de l'hétérosexualité et du genre, diluant leur identité, plus dans une fusion où tout est relatif et changeant. C'est le mouvement social et la doctrine que nous avons

déjà mentionnés et qui prévaut dans l'idéologie politique de plusieurs partis et donc de plusieurs gouvernements. Le virus est lâché et en libre circulation, ce n'est qu'une question de temps et nous devons être prêts.

C'est vraiment effrayant de voir où la civilisation supposée moderne est conduite. Nous sommes en train de changer des aspects relatifs à l'essence de l'ordre créé dans l'être humain. C'est un domaine sacré où il ne nous est pas permis de pénétrer. La conception de Dieu ne peut pas être profanée ; les frontières de l'éthique de Dieu ne peuvent pas être franchies sans en souffrir d'amères conséquences. Avec la violation de notre identité naturelle, nous perdons la paternité et la filiation, nous sommes laissés nus et orphelins et ainsi nous nous dirigeons vers la destruction de l'image de Dieu dans l'être humain et de son caractère social et collectif.

Origine du féminisme radical et la crise de la masculinité

En ce qui concerne le mouvement féministe, il a commencé avec la soit disant équité féministe qui a défendu l'égalité des droits et des libertés pour les femmes sans renoncer aux principes de leur caractéristiques distinctives telles que la maternité ou la constitution de la famille où la figure du mâle n'était pas démonisée, mais bien placé dans un nouveau concept d'homme loin du macho et du mâle dominateur. Il a été consolidé à la fin des années 60 par la révolution sexuelle et l'émancipation des femmes. Il a commencé comme les autres mouvements, étant quelque chose de positif sur des bases légitimes de revendication qui cherchaient à libérer les femmes d'une oppression historique certaine. Il est vrai qu'historiquement, le rôle de la femme a été soumis à la volonté arbitraire de l'homme et que ses droits sociaux ont été nettement réduits. Même sous la tradition Judéo-chrétienne, à cause d'une lecture légaliste et manipulatrice du texte biblique, les femmes ont été sous-évaluées dans leur dignité en tant qu'être humain et leur dignité en tant que personne, ce qui a contribué à une plus grande radicalisation des collectifs féministes. Ainsi, l'injustice sociale qui a tenu les femmes opprimées pendant des siècles, a dégénéré du féminisme d'équité que nous avons mentionné précédemment, en haine et confrontation avec le genre masculin ainsi qu'en lutte pour s'imposer en tant que nouveau sexe fort, favorisant la rivalité des genres et considérant l'homme comme un opposant à vaincre.

Ces changements ont favorisé l'idée que les femmes rejettent certain aspect d'elles-mêmes, des caractéristiques typiques de leur personnalité et de leur nature féminine, pour développer des aspects plus en rapport avec ceux de l'homme dans un effort pour l'égaliser ou lui ressembler, sans réaliser que l'égalité se rapporte au traitement et à la considération, et non à la condition du genre et bien sûr sans adopter les mêmes lignes directrices typiques erronées d'un machisme historique à vaincre et à ne pas imiter. Ainsi, le féminisme radical ou l'égalité de genres commence à prendre forme dans une culture postmoderne comme un des principaux moyens de l'idéologie du genre et de la modernité liquide.

En même temps, ces transformations sociales basiques ont fait que le rôle de l'homme s'est considérablement estompé. Il a du abandonner les stéréotypes rancés du macho et le modèle désuet

du rôle du mâle pour répondre aux justes demandes de la femme en train de se battre pour se resituer dans un nouveau scénario social. Tout ceci est arrivé au milieu d'une confusion et désorientation par manque de clarté au sujet des nouveaux paradigmes. Il était évident que l'homme devait partir, mais où ? Il est à observer maintenant, que sur le plan spirituel, et dans cette lutte entre le plan de Dieu et celui du diable pour le détruire, la famille –plus précisément le rôle de l'homme- a été sous les projecteurs depuis le commencement. Voyons cela.

Dans l'origine et dans le développement de la crise masculine, il est nécessaire de mentionner la stratégie subtile de l'ennemi à partir de la passivité d'Adam. C'est cette passivité qui relégua l'homme de son rôle important de responsabilité à une recherche solitaire de son identité « hors de la maison », par la perte des structures d'autorité, la perte de son rôle de mari et de père due à un travail absorbant, depuis la révolution industrielle, la perte de générations d'hommes- soit par morts sur le champ de bataille ou à cause des effets d'un grand isolement émotionnel de retour des grands conflits mondiaux- Le genre masculin en est arrivé au 20^{ème} siècle des hippies, à la révolution sexuelle et au féminisme comme genre, déportant sa crise personnelle d'identité. Depuis lors, les hommes ont essayé de recouvrer leur autorité à partir de faux postulats, rendant évident une désorientation authentique dans leur identité et une absence du rôle normal et sain d'une masculinité équilibrée. A partir là, cette désorientation, cette confusion d'identité et de but ont nourri le féminisme radical et le monde de la culture LGBTI en général, de concert avec les idéologues de ces doctrines nihilistes modernes.

Voies à suivre et propositions

Le rôle de la famille et de l'Eglise en tant que sel et lumière face à la corruption sociale.

Le psalme 11 : 3 dit : « *quand les fondements sont renversés, le juste que ferait-il ?* ». Nous croyons qu'en premier lieu et avant une destruction évidente des fondements de notre civilisation, aujourd'hui plus que jamais, nous avons à recouvrer le rôle de la famille et son indéniable valeur. Pour ces raisons, des églises solides réclament le droit de penser différemment, sans être jugées ou accusées de crime d'homophobie ; nous réclamons le droit d'être une Eglise qui sait comment se différencier de la société dans laquelle nous refusons d'être dilués. Nous voulons défendre une Eglise solide fermement enracinée et ancrée dans les valeurs du créationnisme et indépendante des vicissitudes culturelles. Et c'est une Eglise solide comme une colonne et un rempart pour la vérité, qui, basée sur le respect des différentes collectivités LGBTI, désapprouve et refuse fermement l'imposition des doctrines de l'idéologie du genre et des postulats de la modernité liquide. L'opposé serait de défendre un anthropocentrisme séculier, contre un théocentrisme biblique qui nous caractérise en tant que sel et lumière.

« Une nation se condamne elle-même quand ses législateurs légalisent le mal et interdisent le bien et quand son Eglise devient couardement complice par son silence » M. Luther King

Sans aucun doute, c'est une déclaration qui doit nous extraire de notre zone de confort et nous rendre conscients que nous sommes dans un contexte de bataille. En tant que collectif d'Eglises

Évangéliques sous forme d'associations variées, en tant qu'églises locales, en tant que famille, en tant qu'individus, nous devons y prendre une part active. Particulièrement en éclairant les temps présents par le contenu du chapitre 5 de Matthieu. Les béatitudes décrivent le caractère essentiel des disciples de Jésus, alors que les métaphores du sel et de la lumière décrivent leur influence dans le monde. Dans les temps anciens, le sel était très apprécié pour sa capacité à préserver la nourriture de la corruption au point que le commerce reposait sur lui, d'où la racine du mot « salaire ». Mais ce qui est authentiquement prophétique pour notre temps n'a rien à voir avec les propriétés du sel, mais plutôt avec ce qu'il devient quand il n'est plus utile « *Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes.* » (Matthieu 5 :13)

L'avertissement est clair et la Parole affirme que, lorsque nous, chrétiens, qui sommes le sel de la terre- dans ces temps où nous sommes attaqués et bousculés par la modernité liquide et ses doctrines, lorsque nous ne tenons pas notre engagement de nous opposer fermement à cette corruption idéologique, qui nous est imposée- nous courrons le risque d'être piétinés et jetés hors de la scène sociale. Si nous ne réagissons pas rapidement, nos droits fondamentaux continueront d'être piétinés et nous continuerons d'être mis à l'écart comme un groupe marginalisé parce que « *quand les fondements sont renversés, le juste que ferait-il ?* »

Prévention et intervention : les actions de la visibilité sociale de l'Eglise

Ce qui nous intéresse c'est de resituer et défendre l'immense valeur sociale du mariage et de la famille naturelle, en tant qu'institutions les plus menacées et en tant qu'antidote naturel pour éviter d'être emportés par la marée de cette société à la dérive. Cette visibilité sociale à laquelle nous, croyants, nous sommes appelés, doit avoir deux fronts d'action clairs : d'un côté la prévention et de l'autre l'intervention.

La prévention : c'est-à-dire, en face de cette colonisation idéologique qui nous envahit, travailler sur la colonisation théologique qui inclue l'importance d'éduquer les gens avec les principes bibliques, particulièrement en pensant à la formation du leadership et à l'enseignement dans l'église :

- La formation des leaders : des cours et séminaires de formation sur tous les sujets relatifs à la famille et à sa réalité sociale, ainsi les leaders seront formés en premier et seront capables d'enseigner dans l'église.
- La formation de l'église : des écoles pour des conférences pour les parents sur les valeurs du mariage et de la famille, l'éducation affective, sexuelle, des ateliers sur les dangers de la société contemporaine, des services et conseils d'orientation des familles, personnalisés et spécialisés.

L'intervention : l'intervention couvre deux différents aspects que nous pourrions appeler intervention palliative et intervention défensive

-
- L'intervention palliative : création de centres de conseil familial, FFC (?) dans les églises locales ou dans la ville et qui, en tant que bras social de l'église, offre des conseils d'ordre général pour la famille. C'est un appel à la préparation de conseillers , de conseillers d'orientation et de conseillers familiaux qui sont formés pour offrir leur aide au corps des églises dans chaque ville, soit par FFC mentionné plus haut, ou sur un plan privé, par des chrétiens professionnels formés en psychologie ou en médiation familiale
 - L'intervention défensive : la protestation de Martin Luther affichée en 95 thèses sur la porte de l'église de Wittenberg a permis la montée de la réforme protestante. Certainement, pour une réforme de la société en matière d'éthique, de morale et de liberté d'expression, nous avons besoin d'afficher nos protestations par les moyens actuels disponibles : la pression et la présence sociale sont nécessaires pour que notre voix soit entendue par des déclarations, par des manifestations pacifiques qui rendent la présence de la population Evangélique visible, des campagnes de collectes de signatures, des déclarations sur les ondes, sur les réseaux sociaux et les médias de masse en général.

Un autre aspect important est la défense légale et une assistance légale qui nous informe, nous guide et nous défend en cas de litiges possibles survenant de situations particulières variées suite à nos déclarations ou actions en tant que croyants. Cette assistance s'étend aussi à l'insertion possible, dans la déclaration de foi de l'Eglise ou dans ses statuts, de clauses qui expliquent la position de l'église sur des sujets comme l'éthique sexuelle, l'homosexualité et les mariages entre personnes du même sexe.

Au milieu de toute cette bataille, le Seigneur soutient notre travail et notre service pour Lui, avec la parole suivante tirée de Luc 1 : 73-75 « C'est ainsi qu'il manifeste sa miséricorde envers nos pères, Et se souvient de sa sainte alliance, 73 Selon le serment par lequel il avait juré à Abraham, notre père, **de nous permettre, après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis, De le servir sans crainte, En marchant devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie.** »

A Dieu seul la gloire !

Juan Varela